

## EMEIS POU MEINAME – Stavros Xarchakos et Nikos Gatsos 1974

Ce chant grec clôture un disque qui rend hommage à des résistant.es politiques de différentes périodes, de la seconde guerre mondiale aux mouvements pour les droits des travailleurs, en passant par la guerre civile grecque. Le disque paraît pendant la dictature des colonels, quelques semaines après la révolte de l'Ecole Polytechnique qui en précipitera la fin, et fait aussi référence à ce contexte politique.

Emís pou míname sto khóma to skliró yia tous nekroús th' anápsoume liváni ki ótan khathí makriá to karaváni tou khárou tou megálou pekhliváni sti miní tous tha stísoume khoró	Nous qui sommes resté.es, sur la terre dure Nous allumerons de l'encens pour les morts Et quand au loin aura disparu La caravane de Charon*, ce grand escroc, Nous danserons pour elles.eux
Emís pou míname tha tróme to profí mia féta apó tou íliou to karvéli éna tsampí stafíli apó t' abéli kè díkhos pia tou fóvou to trivéli brostá tha prokhoráme sti zoí	Nous qui sommes resté.es, nous mangerons au matin Une tranche de la miche de pain qu'est le soleil Une grappe de raisin de la vigne Et, libéré.es de la peur qui nous vrille, Nous irons de l'avant dans la vie
Emís pou míname tha vgoúme mia vradiá stin erimiá na spíroume khortári kè prin yia pánta i níkhta na mas pári tha kánoume ti yi proskinitári kè kouínia yia t' ayénnita paidiá	Nous qui sommes resté.es, nous sortirons un soir Dans le désert pour semer des graines Et, avant que la nuit ne nous emporte, Nous ferons de la terre un lieu de prières Et un berceau pour les enfants qui naîtront

\* Dans la mythologie grecque, Charon a pour rôle de faire traverser aux défunts le fleuve Achéron (Styx) vers le séjour des morts.